

« Il faut remettre de l'éthique en politique »

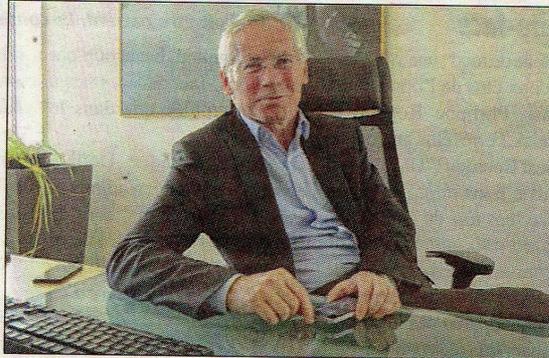
Il est le symbole de la gauche qui résiste. Jean-Paul Jeandon, 54 ans, le maire Ps de Cergy, a échappé dimanche 30 mars au vote sanction qui a frappé l'Hexagone. Réélu avec 51,28% des voix face à Thierry Sibieude (UDI-UMP), le socialiste, qui avait succédé à Dominique Lefebvre à la tête de la ville en janvier 2013, entame son véritable premier mandat. Interview.

• Vous avez été réélu dans un contexte catastrophique pour la gauche. Quelle est la recette du miracle cergyssois ?

Jean-Paul Jeandon - La recette tient en trois points. C'est tout d'abord le résultat d'un travail engagé depuis longtemps sur le rassemblement. Personne ne comprenait pourquoi je voulais rassembler largement. J'avais eu un retour sur la crise économique et sociale traversée par les Français. Dès juillet 2013, tous les accords étaient signés, dont celui de l'entre-deux tours avec Françoise Courtin (tête de liste PC-PG). On a aussi un bon bilan, la ville a continué à se transformer entre 2001 et 2008. Et puis les Cergyssois ont sans doute considéré que j'étais un nouveau maire et qu'il fallait me laisser un peu plus de temps. Ce sont les trois raisons de ce miracle cergyssois.

• Le soir du second tour, on vous a senti soulagé. Avez-vous un moment songé à perdre cette élection qui est votre première victoire en tant que tête de liste ?

Le samedi précédant le second tour, j'ai dit à ma femme : "Je sens qu'on va perdre, ça va être très serré". J'avais pressenti les résultats et notamment le faible taux de participation. Cette victoire, c'est la reconnaissance du travail accompli en faveur des Cergyssois, c'est un grand



■ Face à la vague UMP qui a déferlé sur la France, Jean-Paul Jeandon n'a pas cédé. Il a été réélu avec 51,28% des voix au second tour des municipales.

plaisir qui récompense un énorme engagement et une passion très forte pour Cergy, que j'habite depuis 25 ans.

• Votre adversaire Thierry Sibieude (UDI-UMP) a déposé un recours en annulation du scrutin. Il évoque des pressions, menaces et intimidations et une utilisation de fonds publics à des fins de propagande électorale. Comment réagissez-vous ?

J'ai fait une campagne sur l'éthique républicaine. Quand on a perdu de 384 voix avec une faible participation, il est logique d'accepter la défaite. Ça aurait été la preuve d'un comportement républicain. C'est un mauvais perdant.

• Pensez-vous que ce recours a des chances d'aboutir ?

Je suis très serein. Il avait déjà fait un recours en 2008 (NDLR : dont Thierry Sibieude avait été débouté). Nous allons préparer notre défense. Je laisse la justice travailler. Je ne suis pas inquiet.

• Revenons à Cergy, comment doit évoluer cette ville ?

On doit trouver un équilibre entre développement économique, urbain et durable.

• Vous parlez de développement urbain, vous avez justement annoncé la construction de 500 logements par

an dont 25% de logement social sur le prochain mandat, est-ce bien raisonnable ?

Cergy n'a crû que de 2 000 habitants sous le mandat précédent. Si vous ne construisez pas au moins 350 logements par an, le nombre d'habitants diminue, ce qui veut dire que les dotations d'État baissent. Qu'on me dise dans ce cas quelles politiques publiques de proximité je devrais supprimer.

• L'autre alternative serait d'augmenter les impôts locaux. Doit-on s'attendre à une hausse sur le prochain mandat ?

Mon objectif est de ne pas augmenter les impôts et je ne le ferai pas sur le prochain mandat. À moins d'y être contraint. La solution, c'est la mutualisation. Je suis un pro de la mutualisation des moyens avec notamment l'agglo de Cergy-Pontoise.

• Sauf à être magicien comment comptez-vous faire pour créer 4 000 emplois comme vous l'avez promis ?

Je n'ai jamais parlé de création d'emplois directs. Ces 4 000 emplois sont liés à quatre projets. La réfection-modernisation des 3-Fontaines, la plaine des loisirs et des sports, dont l'arrivée de l'enseigne Koezio est une première étape. On va

Ses 5 priorités

1 - La mise en place des rythmes scolaires et du projet éducatif territorial en septembre.

2 - La prolongation du Groupement local de traitement de la délinquance (GLTD) sur Saint-Christophe (Axe-Majeur/Horloge) avec notamment une action ciblée sur les mineurs. « On va mettre le paquet pour que ce quartier soit comme les autres. L'objectif, c'est de remettre les mineurs qui font office de queteurs dans le droit chemin ».

3 - La requalification-extension des 3-Fontaines.

4 - Attirer de nouvelles enseignes sur la plaine des Linandes.

5 - Refaire les 36 km de trottoirs sur le mandat et revoir le mode de collecte des encombrants.

modifier le PLU afin de créer un parc d'activités de 17 hectares aux Linandes. On a également programmé la création de 20 000 m² de bureaux dans le Grand Centre. Il y a enfin la création d'un centre d'innovation et d'entrepreneuriat si le Conseil général est toujours d'accord. On doit pouvoir créer 4 000 emplois à travers ces quatre projets qui s'étaleront au-delà de ce mandat.

Lors du conseil municipal d'installation, vous avez annoncé votre volonté d'instaurer un code éthique. Quel est le but de cette démarche ?

Il y a un rejet de la politique de la part des Français et des Cergyssois. Il faut remettre de l'éthique en politique afin que nos concitoyens reprennent confiance en leurs élus.

Serez-vous candidat à la présidence de l'agglo en 2017 ?

Je regarderai si les conditions sont réunies pour le faire. 2017, c'est très loin, on ne peut rien prévoir à l'avance.

Recueillis par
Jérôme CAVARETTA